

Le Miracle des loups de André Hunebelle (avec Jean Marais, Rosanna Schiaffino, Roger Hanin, Jean-Louis Barrault, Guy Delorme, Annie Anderson, Raphaël Albert-Lambert, Raoul Billerey, Jean Lanier, Georges Lycan, Bernard Musson, Pierre Palfray, Jacques Seil



Genre : aventures de cape et d'épée

Scénar : quand **Louis XI** tergiverse à donner sa filleule **Jeanne de Beauvais** en mariage à **Charles le Téméraire**, celui-ci s'enflamme. D'autant que la belle comtesse est amoureuse de *Robert De Neuville* - qui le lui rend bien - et songe au cloître pour échapper aux épousailles. Les tourtereaux se disent adieu mais sitôt fait, **Jeanne**

est enlevée et *Robert* attaqué et laissé pour mort. Alors que le traître *De Cénac* fait porter le chapeau de l'enlèvement à *Neuville*, celui-ci est recueilli et soigné avant de repartir immédiatement à la recherche de sa dulcinée. Sur sa route il découvre les troubles fomentés par les Bourguignons mais récupère en même temps des compagnons de combat. Après tout, « pour lutter contre l'injustice, le pays de France n'a jamais manqué de partisans » !

Le filon de cape et d'épée n'est pas épuisé, [André Hunebelle](#) récidive avec un [Jean Marais](#) à donf dans la grande tradition de l'aventure populaire en costumes, avec de méchants traîtres (la tronche sinistre de **Guy Delorme** !), de sublimes châteaux (Pierrefonds, Carcassonne...) et de belles tirades en français châtié. Il faut aussi dire qu'on a du beau monde pour les dire : la très belle **Rosanna Schiaffino** peut-être pas mais **Jean-Louis Barrault** (quel **Louis XI** !), **Roger Hanin** (aux tifs noir corbeau) ou les frangins **Préboist**, **Jacques Seiler**, **Robert Dalban** qui font de courtes apparitions.

Le Miracle des loups est une énième co-production franco-italienne du genre très classique qui reste un bon moment de cinoche à l'ancienne dans la lignée des précédents films du réalisateur (voir [Le Bossu](#), [Le Capitaine](#)...) malgré les quelques longueurs liées aux intrigues soigneusement emberlificotées. Sinon, beaucoup d'action, un soupçon de fantastique (avec ces fameux loups miraculeux...) et les détails obligatoires : les beaux costumes on l'a déjà dit, mais aussi les guet-apens, les perruques ridicules, la saloperie de chasse à courre et de magnifiques invraisemblances comme quand **Marais** parvient à escamper du gravier sur la fenêtre de l'entrée du donjon puis un autre objet, deux fois du premier coup, quel homme death-y-dément !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.